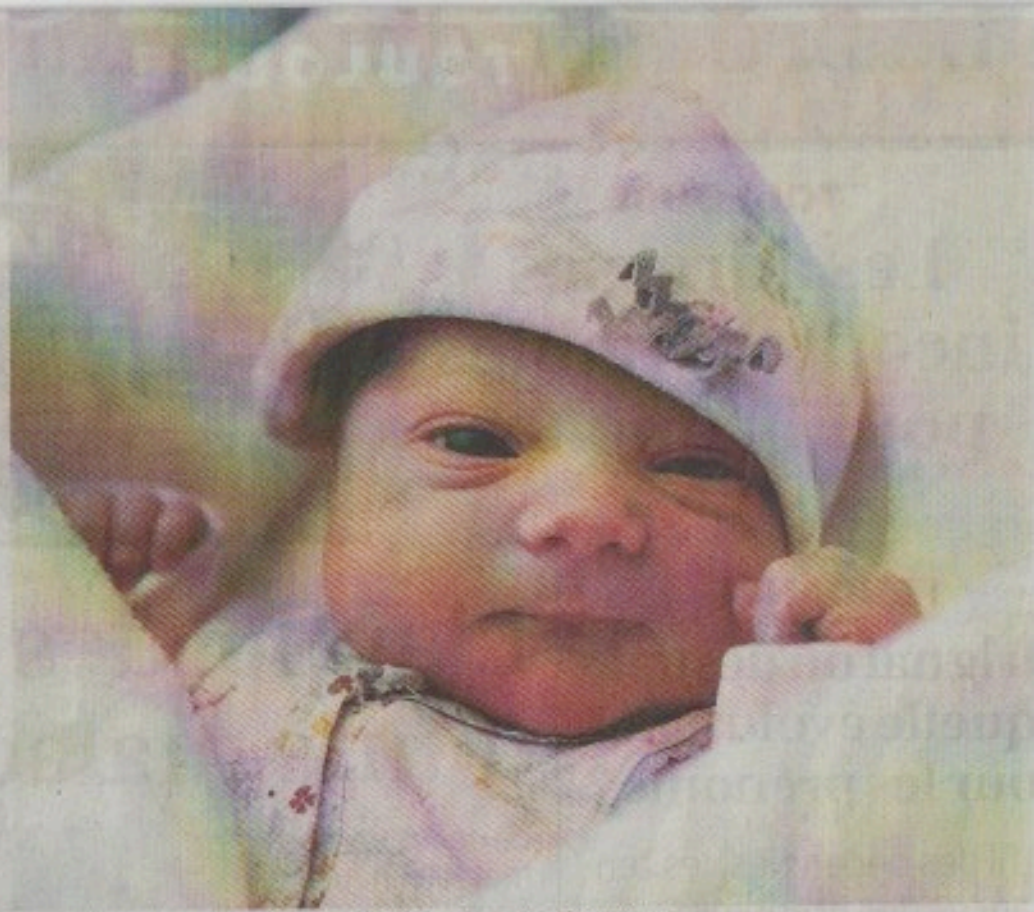
De Jean à Aaron, comment évoluent les prénoms ?

Au fil des décennies, les tendances des prénoms évoluent. L'année dernière, à Toulouse, les prénoms les plus donnés aux nouveau-nés ont été Alma et Adam.



Les tendances des prénoms évoluent au fil des décennies./ DDM/Archives.

En début d'année, la mairie de Toulouse a dévoilé la liste des prénoms les plus donnés aux nouveau-nés en 2023. À la première place du podium : et c'est Alma et Adam qui remportent la palme, suivis de près par Alba, Léo, Charlie ou Louis. En 2022, les prénoms qui avaient rencontré le plus de succès étaient les plus classiques Louise et Gabriel.

Jeanne et Jean, les grands favoris entre 1 500 et 1 800

Et suivre la tendance du moment en la matière ne date pas d'hier. En Haute-Garonne, les prénoms les plus donnés aux nourrissons entre le XVe et le XVIIIe siècle sont Jean, Jeanne et leurs composés. Pierre, Marie, François, Françoise, ou Guillaume étaient également très portés, selon l'association l'Entraide Généalogique du Midi Toulousain. Certains prénoms en vogue à l'époque ont aujourd'hui disparu, comme Aventin, Urbain, Cizi, et Esclarmonde.

En France, Jean et Marie se sont imposés à la première place du podium dès le début du XXe siècle. Dans les années 1960, ils ont été remplacés par Nathalie et Philippe, selon l'Insee. L'année 1966 est celle qui a vu naître le plus de petites filles prénommées Nathalie, avec plus de 30 000 bébés. « Ma fille aînée s'appelle Nathalie, car j'aimais la chanson de Gilbert Becaud », sourit Jean, un Toulousain. Devenu père pour la première fois en 1966, il accueille une nouvelle fille trois ans plus tard. Maryline « comme la fille d'Eddie Mitchell ». Dans les années 90, à Toulouse, ce sont plutôt Marie, Marine, Julie, Pauline et Marion qui connaissent un vif succès. Du côté des petits garçons, on retrouve Nicolas, Thomas, Maxime, Guillaume, ou encore Alexandre. Ce prénom a d'ailleurs de suite plu à Maryline, qui a accouché de son fils au début des années 2000. « C'est un prénom élégant, porté par des personnes au grand caractère. Et puis, son père ayant de la famille espagnole, il pouvait se décliner en Alejandro », explique la Toulousaine.

Aaron est le premier bébé toulousain de l'année 2024

Les vieux prénoms redeviennent tendance

Depuis le début des années 2000, les prénoms les plus déclarés à l'Etat civil de Toulouse sont Lucas et Emma. Les vieux prénoms reviennent également sur le devant de la scène, et ce depuis peu. « Depuis que les parents choisissent le prénom de leurs enfants en fonction de ce qu'ils aiment, il y a des modes. La mode fonctionne sur la remise au goût du jour de l'ancien », expose le sociologue Baptiste Coulmont. Une tendance que les Toulousains ont adoptée, puisqu'ils ont été nombreux, l'année dernière, à choisir d'appeler leurs garçons Léon, selon l'Etat civil. Un prénom qui connaît depuis quelque temps un succès grandissant : en 2008, seuls cinq enfants ont été baptisés ainsi, contre 75 en 2018. Rémi, devenu papa pour la première fois en décembre dernier, a été séduit par la version féminine, Léonie. « On aimait la racine Léon. On hésitait entre Léonie et Léonor, et on a choisi Léonie car c'est plus doux », explique-t-il. Marceau apparaît également dans le top des prénoms les plus donnés aux nouveau-nés à Toulouse en 2023. Un prénom pourtant délaissé à Toulouse au début des années 2000, et qui fait son apparition dans les registres de l'Etat civil qu'à partir de 2009. Le fils de Cyril est né l'année suivante. « Mon épouse avait entendu ce prénom dans un parc, et elle avait tout de suite adoré », raconte-t-il. Les prénoms issus des textes religieux ont également su séduire les parents. On retrouve Mohamed et Aaron. Aaron est par ailleurs le premier bébé toulousain de l'année 2024.

Marine Lion

UNE TRANSMISSION

Le XXe siècle marque une rupture dans la manière de choisir un prénom : les parents choisissent par goût, et non par volonté de transmettre celui du père ou du grand-père. Même cette tradition a pu être conservée. Lors de la naissance de leur fils aîné à Toulouse en 1966, Conchita et Philippe ont baptisé leur garçon Jean-Philippe. « C'était habituel de prendre le prénom du père et d'y rajouter Jean », explique le couple.